

La France, les Français et les armes à feu de 1789 à nos jours

1^{er} et 2 juin 2017 à Metz



1^{er} juin au Palais du Gouverneur, rue de la Citadelle
2 juin Salle Ferrari, Ile du Saulcy

Colloque organisé par
le Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire

Contacts :

francois.audigier@univ-lorraine.fr

francois.cochet@univ-lorraine.fr

jean-noel.grandhomme@univ-lorraine.fr

Informations :

<http://cruh.univ-lorraine.fr/>



En France, le rapport à l'arme à feu semble passionnel.

Du fusil 1777 qui symbolise aussi bien la prise de la Bastille que la révolte vendéenne, au Lebel, qui incarne la Grande Guerre, du pistolet-mitrailleur MAT 49 qui dit tant aux anciens d'Algérie au Famas en cours de remplacement, les armes ont développé un visage militaire lié à de nombreux conflits. Outil du soldat, ce dernier entretient des relations complexes avec l'arme. La perspective annoncée d'équiper bientôt l'armée française d'un fusil d'assaut étranger suscite déjà des remous.

Mais l'imprégnation de la société civile par les armes à feu mérite aussi d'être appréhendée de manière novatrice. La chasse joue encore un rôle économique et culturel non négligeable (2 Millions de chasseurs), les clubs de tir sportif (150 000 licenciés) et les magazines consacrés à l'armement sont nombreux et dynamiques (à commencer par la fameuse *Gazette des armes*). Régulièrement l'opinion et les médias s'émeuvent du trafic d'armes de guerre et de la circulation croissante de kalachnikov dans le Milieu (5000 armes à feu saisies chaque année) ou dans les « quartiers ». Devant le nombre élevé de morts par arme à feu en France (environ 1600 par an, y compris les suicides), certains réclament des réglementations plus contraignantes. Dans la société moderne pacifiée, l'arme à feu et l'image de virilité potentiellement agressive qu'elle paraît véhiculer, dérange. À l'évidence, le sujet ne laisse personne indifférent...

Ce colloque souhaite éclairer cette particularité française (jusque-là largement délaissée par les chercheurs) en l'inscrivant dans une perspective historique. Il s'agit d'étudier, sur un temps long remontant à la Révolution et s'écoulant jusqu'à nos jours, comment ce modèle français du rapport à l'arme à feu s'est construit dans la durée. Ce sera l'occasion de revenir sur des moments forts : la Révolution qui casse le privilège d'Ancien Régime pour faire de la possession de l'arme à feu un droit civique, l'instauration du service militaire qui font de l'arme à feu un objet presque familier, la législation d'avril 1939 de restriction et classement des armes, l'occupation allemande, la législation de Vichy et les parachutages d'armes à la Résistance dont beaucoup ne seront pas restituées à la Libération, les décrets de 1973/1993/1998/2011 qui régissent la possession et l'utilisation des armes à feu par les particuliers, sont autant de questionnements qui feront l'objet de communication de manière à parvenir au même titre que les utilisations militaires et guerrières des armes à feu.

Les organisateurs : François Audigier, Julie Bour, François Cochet, Jean-Noël Grandhomme.

JEUDI 1^{ER} JUIN



La France, les Français et les armes à feu : les aspects militaires

8h45 : Accueil des participants au Palais du Gouverneur par le Colonel Xavier CULOT, général adjoint, représentant le général de corps d'armée Jean-Louis PACCAGNINI, Gouverneur militaire de Metz

9h00-9h10 : Introduction scientifique par les organisateurs

Président de séance : Général d'armée Jean-Marie FAUGÈRE

9H-11h45 : « Penser et produire les armes »

9h10 : Frédéric GUELTON (Service historique de la Défense) : « La question du fusil semi-automatique pendant la Grande Guerre : le FA modèle 1917 »

9h30 : Francis BALACE (PR émérite, Université de Liège) : « Le dilemme de la neutralité belge : produire des armes mais éviter de s'en servir »

9h50 : Rémy PORTE (Service historique de la Défense) : « Du "Félin" au "soldat augmenté" : une arme (parfois), un système informatique (toujours) »

Pause 9H50-10H05

10h05 Sylvain SCHIRMANN (Université de Strasbourg) : « Le remplacement du FAMAS par un fusil d'assaut allemand »

10h25 Julie D'ANDURAIN (Université Paris IV-Sorbonne) : « Le 6.35 de « la comta » : d'une arme de femme au symbole de la Résistance »

10h55 Jacques WALTER (Université de Lorraine) : « Petit traité tintinologique des armes à feu »

Débats 11h00-11h30 Déjeuners des intervenants

JEUDI 1^{ER} JUIN



Président de séance : Antoine PROST

13h45-16h30 : « Armes au combat »

13h45 : Jean BOURCART (Service historique de la Défense) : « Les armes à feu de cavalerie dans l'armée française, XIX^e et XX^e siècles : héritages et ambitions »

14h05 : Bérangère SOUSTRE DE CONDAT (Université de Lorraine) : « L'instruction aux armes au travers des mouchoirs d'instruction : France-Allemagne, 1876-1918 »

14h25 : Jean-Noël GRANDHOMME (Université de Lorraine) : « Les généraux tués ou blessés par balle en 1914-1918 »

14h45-15h00 Pause

15h00 : Olivier FORCADE (Université Paris IV-Sorbonne) : « La censure et les armes en 1914-1918 »

15h20 : Ivan CADEAU (Service historique de la Défense) : « Les armes d'infanterie des combattants du Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient, un armement adapté aux conditions de la guerre ? »

15h40 : Xavier BONIFACE (Université de Picardie) : « Des combattants sans armes : médecins et aumôniers »

Débats 16h-16h30

VENDREDI 2 JUIN



La France, les Français et les armes à feu : les aspects politiques et socio-culturels

8h45 : Accueil des participants

Président de séance : Philippe CHASSAIGNE

9h00-11h45 : « Les armes à feu et la politique »

9h00 : Walter BRUYÈRE-OSTELLS (IEP Aix-en-Provence) : « Les Trois-Glorieuses : les Parisiens en insurrection et les armes »

9h20 : François AUDIGIER (Université de Lorraine) : « Usage d'armes de guerre en contexte militant : les violences politiques armées des débuts de la IV^e République »

9h40 : Arnaud HOUTE (Université Paris IV-Sorbonne) : « “Le droit de tirer sur les voleurs” ? Discours et pratiques de l'autodéfense dans la France des années 1970 »

Pause 10h00-10h15

10h15 : Olivier DARD (Université Paris IV-Sorbonne) : « Dominique Venner, une vie au service des armes »

10h35 : Hubert HEYRIES (Université Montpellier III) : « Civils et militaires italiens à l'époque risorgimentale : le rapport aux armes à feu ».

10h55 : François COCHET (Université de Lorraine) : « Évolution des pratiques de chasse du XIX^e siècle à nos jours ».

Déjeuner des intervenants

VENDREDI 2 JUIN



Président de séance : Olivier DARD

14h00-16h00 : « Les armes à feu dans leur contexte socio-culturel »

14h00 : Paul DIETSCHY (Université de Franche-Comté) : « Le tir sportif en guerre : l'Union des sociétés de tir de France de 1912 à 1920 »

14h20 : Vincent LAFORGE (Science Po Aix-en-Provence) : « Les blessures par armes à feu portatives vues par le médecin »

Pause 14h40-14h55

14h55 : Jean-Charles ANTOINE (Université Paris VIII) : « Les trafics d'armes en provenance de l'Europe orientale et balkanique »

15h05 : Philippe BOULANGER (Institut français de géopolitique) : « Symbole, mythe populaire et culture Kalachnikov »

Débats 15h25-15h45

15h45-16h05 Conclusions : Maurice VAISSE (PR émérite, IEP Paris)